

Plutôt des granges ! (1)

I

Ils ont joué ta honte et gagné la partie,
Pauvre France ; ils t'ont pris tes droits et ta fierté ;
On te prend ton honneur, pauvre France abêtie ;
Et voilà qu'on t'étrangle, en criant : « Liberté ! »

Enfin, pour mettre un comble à leurs complots étranges,
Tes maîtres vont chasser ton maître Jésus-Christ ;
Et tu devras offrir des greniers ou des granges,
Pour suprême refuge, à notre Dieu proscrit.

La haine le bannit de chez nous ; on ex le
La prière, l'Autel, le Calice et la Croix ;
Des granges, des greniers, voilà, France, l'asile
Qu'il te faudra donner au Seigneur Roi des rois.

Nos aïeux ont semé ton sol de basiliques,
Ces marchepieds du Dieu dont la foi nous unit ;
Pour dresser dans ton Ciel nos temples catholiques,
Ils ont prodigué l'or, le temps et le granit.

Créateurs du froment, ou soldats d'épopée,
Ces Français dont le nom triomphait en tout lieu,
Laisaient, un jour, dormir la charrue et l'épée
Et se faisaient gratis les Logeurs du Bon Dieu.

Tout le peuple était là ; tous, noblesse et roture,
A ce travail béni s'attelaient en chantant ;
Ils y plantaient la Croix ; c'était leur signature ;
Et la Croix leur parlait du Ciel qui nous attend.

On voyait dans l'azur monter les piliers sveltes,
Les arceaux se croiser, là-haut, comme des mains ;
Et des champs du soleil, jusqu'aux dunes des Celtes,
Les chefs-d'œuvre fleurir aux bords des grands chemins.

(1) Le poème que nous offrons à nos lecteurs est du Père V. Delaporte, jésuite. Littérateur et poète vraiment distingué, ses drames en vers et ses strophes aussi nobles et fortifiantes qu'harmonieuses et délicates charment et émeuvent depuis plus de vingt ans la jeunesse de nos collèges et de nos couvents, après avoir fait les délices de nos cousins de la vieille France. Ses critiques littéraires, parues dans les *Etudes*, dénotent une science profonde des lettres, et en particulier de la poésie. — Nos lecteurs saisiront ce qu'il y a de navrant sous le titre pittoresque inscrit en tête de ce poème (qui nous est communiqué par son auteur lui-même), et feront des vœux sincères pour que le bon Dieu spit bientôt roi et maître dans les belles églises de notre ancienne mère patrie.